Traiter les situations d'intimidation scolaire
Académie de Versailles – 2018

Accompagner l'élève victime

Marie Quartier

Qui est harcelé?

Tout enfant, fragilisé par un contexte

Les questions à se poser:

- **Qu'est ce qui a fragilisé cet enfant à l'origine?**
- **Qu'est-ce qui entretient sa fragilité, d'un point de vue interactionnel et systémique?**
- **Quelles sont ses émotions par rapport au harcèlement?**
- **Quelles sont ses croyances par rapport au harcèlement?**
- **Quelles sont ses réactions par rapport au harcèlement?**

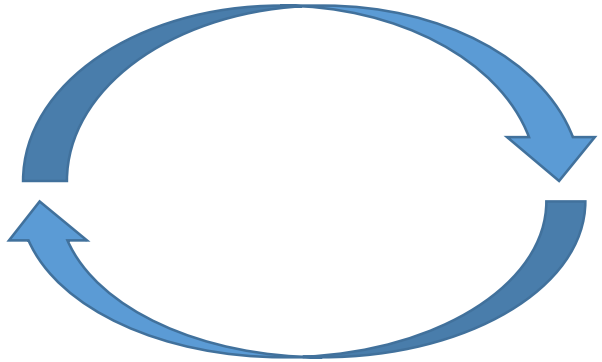
→ **Quelles sont ses tentatives de solution?**

Les tentatives de solution

Un problème, c’est une difficulté qui se répète

<u>et qu’on entretient par nos tentatives de solutions</u>

Tentatives de solution



Renforcement du problème

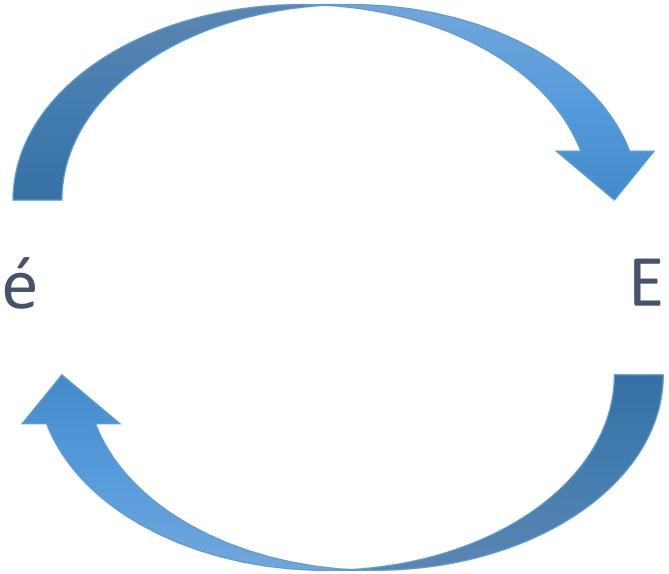
Escalades symétriques

Escalades complémentaires

cf. Gregory Bateson, *Vers une écologie de l'esprit*

Escalade complémentaire

Je suis de plus en plus
gentil, soumis, invisible



Enfant harcelé

Enfant harceleur

Je suis de plus en plus autoritaire, méprisant, maltraitant

Le silence de l’enfant harcelé

Tendance à cacher, à se taire, à prendre sur soi:

Quels symptômes doivent nous alerter?

Pourquoi ce silence?

Emotions des enfants harcelés : peur, honte, tristesse et parfois désespoir.

Peur : De voir les adultes intervenir de manière aggravante (représailles… stigmatisation…)

D'être mal compris, de n'être pas cru, d'être dévalorisé, d'agacer les adultes, de recevoir des conseils à l'emporte-pièce, de faire souffrir ses parents…

Honte: De ne pas être capable de prendre sa place au sein du groupe de pairs (sentiment d'échec personnel), de ne pas être capable de se défendre contre ses égaux et donc de se sentir **incompétent**

D'avoir effectivement les « défauts » qui sont pointés par le harceleur: trop gros, mal habillé, moche, sans amis, etc..

→ **L'enfant donne raison au harceleur**

Communiquer avec l'enfant harcelé

- Veiller avant tout à ne pas le dévaloriser implicitement
- Se montrer extrêmement empathique, mais pas « sauveur » (sauf s'il y a un danger pour la vie de l'enfant)
  - Rejoindre son émotion
  - Lui dire que cela peut arriver à chacun d'entre nous
  - Le rassurer sur le fait qu'on ne fera rien sans concertation avec lui
- Le mettre au centre de la solution, en l'aidant à mobiliser ses ressources
  - Lui laisser la maîtrise de la communication au sujet de son problème
  - Lui demander de décrire précisément les scènes qu'il vit
  - Lui proposer des solutions qu'il pourra lui-même mettre en œuvre, afin de le renforcer dans ses compétences, de mobiliser ses ressources.

Aide ou prise en charge?

Posture d'aide	**Posture de prise en charge**
« je te reconnais des compétences, je t'aide à les mobiliser, tu demeures sujet de l'action : celui qui choisit, celui qui assume les conséquences de ses choix »	« je suis inquiet pour toi, je dois te sauver, tu n'as pas les compétences requises, je décide de ce qui est bon pour toi, tu es objet, j'assume les conséquences de l'action »

Accompagner l'enfant harcelé

Adopter une posture d'aide envers l'enfant

L'enfant est d'abord « plaignant » : sentiment d'impuissance

A – « Clientéliser » l'enfant par une communication stratégique:

a) Lui montrer qu'il peut avoir un pouvoir sur l'interaction

b) L'amener à être capable de « payer le prix » du changement: en termes de risques, de renoncements, d'inconvénients… (voir vignette suivante)

L'aider à traverser ses peurs

B – L'accompagner pour sortir de l'escalade complémentaire

a) Soit en lui apprenant à se défendre contre son agresseur de manière stratégique

b) Soit en l'aidant à renoncer à la relation et à accepter une forme de solitude

Le « prix » du changement

RISQUES	RENONCEMENTS	INCONVENIENTS

Stratégies de défense

Se défendre permet de stopper la violence : une démarche **pacifiste**

Se contenter d'utiliser le matériau de l'agression (sinon risque d'escalade symétrique) : démarche **stratégique**

- **Recadrer** le contenu verbal de l'agression comme significatif de la faiblesse de l'agresseur. Bien connaître l'agresseur comme le contexte aide à trouver la bonne tactique. Exemple d'Eleanor.
- Envoyer à l'agresseur une **injonction paradoxale**: stratégie « à la Cyrano de Bergerac ». Exemple de Lou.

Renforcer la posture de l’enfant harcelé

- L’aider à gérer différemment les interactions avec ses camarades, en prenant le contre-pied de ses tentatives de solutions inefficaces
- Lui apprendre à renoncer à une relation (peur de la solitude)
- L’encourager à se montrer plus assertif : savoir dire non; savoir assumer ses particularités physiques… (exemple de Clémence)
- L’aider à se défendre contre une agression verbale (et physique dans certains cas).
- Ne pas oublier de lui proposer une solution plus directe, si la situation s’y prête (changer d’établissement, mobiliser l’aide des adultes…)

Renforcer la posture de l’enfant harcelé exercices

- Clémence: renforcer l’assertivité
- Chloé: la peur de la solitude
- Adrien: répondre aux insultes
- Jules et Félix: faire assumer les conséquences
- Lou: l’injonction paradoxale comme stratégie de défense

Tentatives de solution au sein des établissements

- Réunir dans un bureau les deux enfants pris dans le problème : l'enfant « harcelé » et l'enfant « harceleur »: L'illusion de la « médiation » et la recherche de la « vérité »

- Organiser une heure de vie de classe sur le problème du harcèlement

- Sanctionner l'agresseur sans anticiper les conséquences

Pourquoi ces manières de procéder sont-elles risquées?

Tentatives de solution des parents

Lorsque l'enfant ne peut pas se mobiliser pour agir sur l'interaction contre son agresseur, car ses parents se mobilisent à sa place

a) Parents qui agissent directement sur l'agresseur

Soit l'enfant est mal à l'aise et se tait: il ne se confiera plus à ses parents

Soit l'enfant compte systématiquement sur ses parents (et autres adultes) pour le sortir d'affaire et n'est pas mobilisable

b) Parents qui envoient à leur enfant l'injonction de se défendre.

Injonction ≠ Autorisation

Harcèlement = sentiment de dévalorisation

Tentatives de solution des adultes en général

- Insister pour qu'un enfant « se fasse des amis ».
- Vouloir régler le problème à sa place.
- Dire à un enfant qui est terrorisé par les autres « défends-toi, ne te laisse pas faire » sans tenir compte de ce qui le freine émotionnellement.
- Laisser entendre à un enfant qu'on va être capable de le protéger.
- Chercher à savoir « la vérité », sur une situation de harcèlement.
- Ne pas oser nommer les actes commis, pour « protéger » les enfants.
- D'autres tentatives de solution: …

Conclusion

Le traitement des situations de harcèlement par le renforcement de l'élève harcelé nécessite un travail sur la communication :

- **Prudence**: attention à notre manière de communiquer, et à la manière dont nous définissons notre posture face envers l'enfant (« aide » ou « prise en charge »?).
- **Ecoute**: écouter chacun attentivement, non pour juger du vrai et du faux, mais pour comprendre les mécanismes interactionnels et repérer quels pourraient être les leviers du changement (cf. atelier de J.P. Bellon sur la mobilisation des élèves « auteurs »).
- **Alliance**: comprise comme une qualité de relation favorisant la confiance. L'alliance est à faire avec l'enfant comme avec ses parents.
- **Responsabilisation**: chacun doit être amené à mobiliser ses ressources en envisageant le problème de manière interactionnelle et systémique.

Merci de votre attention

Marie Quartier

quartier.marie@gmail.com